

LIVRE

ÉTUDE

L'art de la décolonisation

PAR OLYMPE LEMUT · L'ŒIL

LE 25 AVRIL 2023 - 187 mots

Indépendance ne signifie pas décolonisation : jusqu'au milieu des années 1970, la France a pesé sans nuances sur la politique culturelle du Sénégal.

Du grand musée d'art « nègre » aux échanges d'œuvres entre les deux pays, en passant par les expositions et les centres culturels français, Maureen Murphy traque les persistances du colonialisme sur fond de diplomatie d'influence. Côté français, Malraux joue un rôle central avec son Musée imaginaire et ses réseaux diplomatiques officieux. En face, Senghor tente de faire rayonner la négritude, mais reste redevable à l'ancien colon. Entre-temps, les débats font rage sur l'idée d'art moderne « africain », qui remet en cause le concept colonial d'art primitif. L'autrice postule que l'impossible décolonisation touche toute la culture et s'intéresse aussi au cinéma et à la philosophie politique, quand elle analyse *Les statues meurent aussi* (1953). Ce film d'Alain Resnais et de Chris Marker fut censuré jusqu'en 1964, car il assimilait les collections de pièces africaines à « une botanique de la mort ». Au fil des pages apparaît un système sophistiqué destiné à

L'accès à la totalité de l'article est réservé à nos abonné(e)s

L'art de la décolonisation

Il vous reste à lire 7% de l'article

Déjà abonné(e) ?

Se connecter